

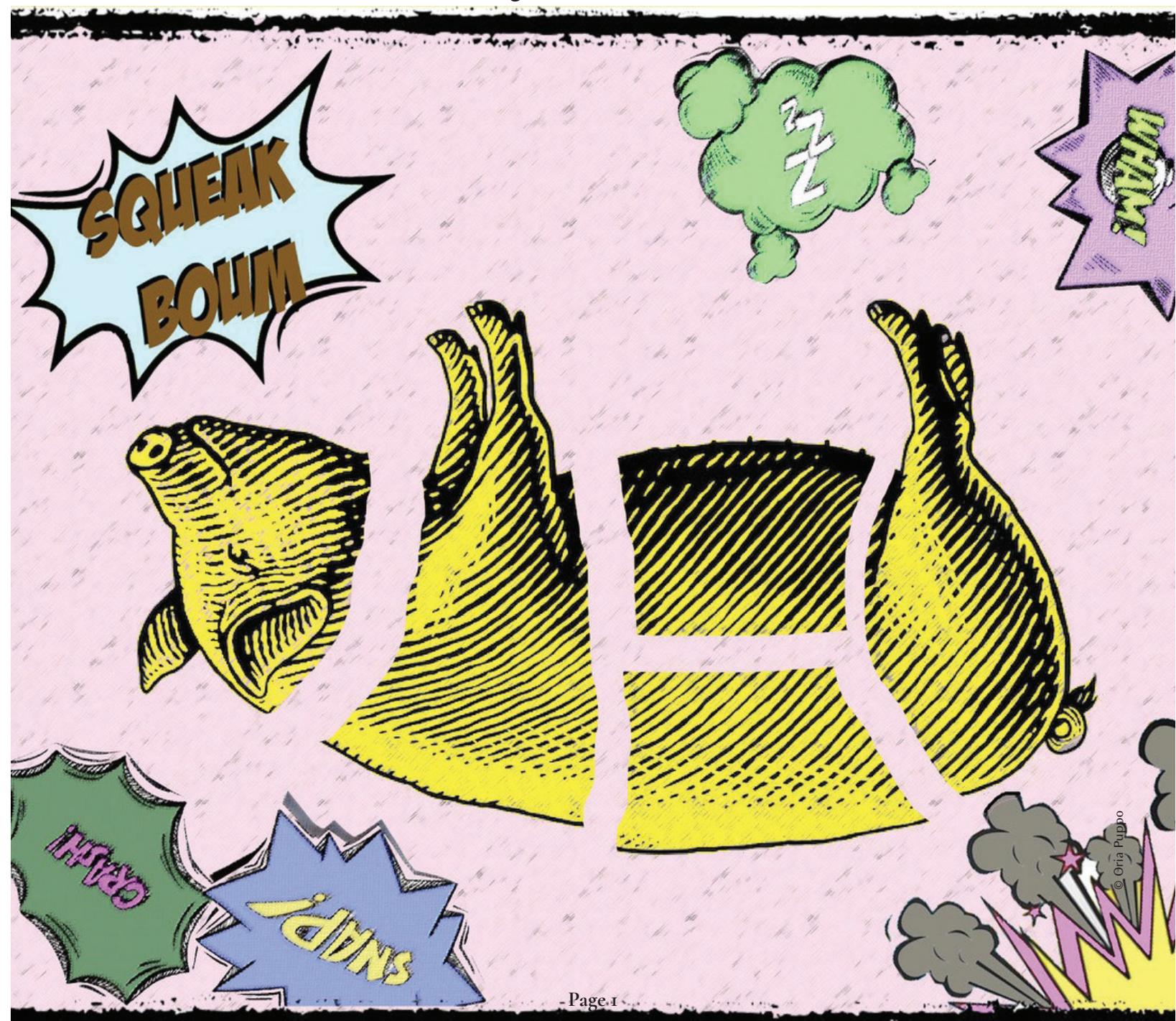
Squeak Boum

Soliloques proétiques

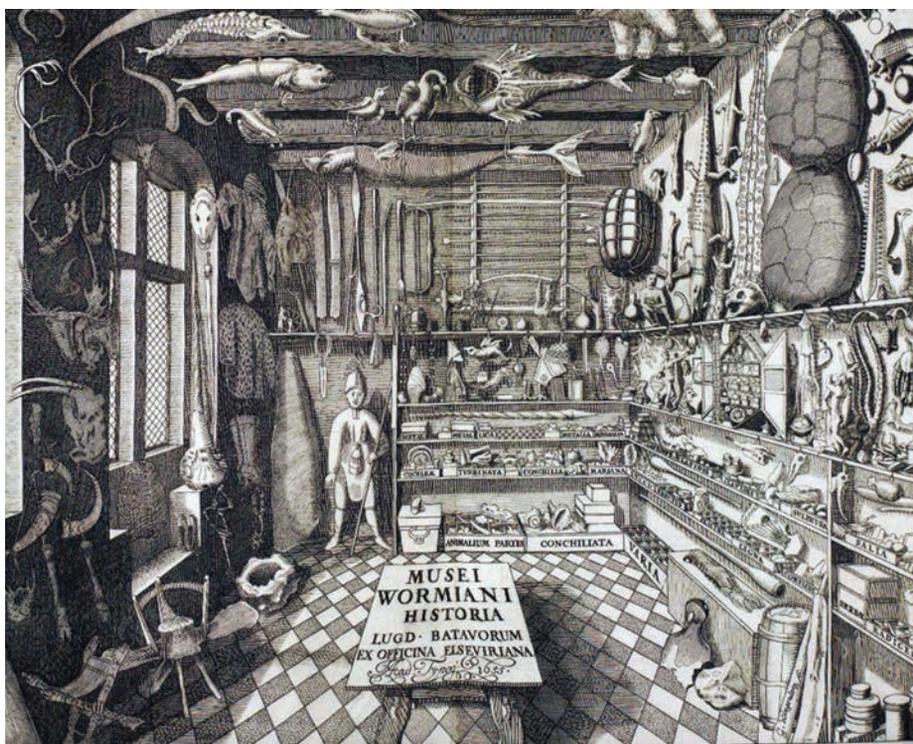
Création à l'Opéra de Rennes le 16 avril 2024

Spectacle en tournée en 2024/2025 et 2025/2026

*Un spectacle familial dès 8 ans, pouvant être joué en matinée scolaire
Sur une idée originale de Jeanne Crousaud*



Squeak Boum



« Humour, absurdité, ironie fusionnés dans la nouvelle plume de l'opéra d'aujourd'hui. »

Gonzalo Bustos
directeur artistique de
l'Ensemble Sillages

Programme

Proésie de Francesco Filidei d'après
les textes de Federico Maria Sardelli

Brèves de Jacques Rebotier

Textes de Daniil Harms et Roland
Dubillard

Un spectacle dès 8 ans
Durée : 50 minutes

Distribution

Jeanne Crousaud, soprano

Hélène Colombotti, percussionniste

Emily Wilson, metteuse en scène

Oria Puppo, scénographe, costumière,
éclairagiste, vidéo



Jeanne Crouaud

Le compositeur italien Francesco Filidei avait écrit des vignettes sonores pour la soprano Jeanne Crouaud pendant le confinement. Des délices musicaux absurdes partagés aux amateurs de musique et de théâtre pendant ces temps troubles via les réseaux sociaux de Radio France. Il était temps d'en faire un spectacle ! Avec la complicité de la percussionniste Hélène Colombetti, notre chanteuse lyrique a réuni un assortiment de musiques, de textes et d'objets, tout un grenier farfelu où la metteuse en scène spécialiste du rire musical, Emilie Wilson, nous convie. De gags sonores en espiègleries musicales, attendez-vous à tout !

« La musique contemporaine n'a jamais été si drôle. »

Une soprano frelatée loue les vertus de l'asphalte, insulte sa mère et réalise la recette des tomates bouillies. À sa rencontre, une percussionniste polissonne entrechoque mille et un objets du quotidien, faisant tintinnabuler des pièces de monnaie, résonner un étui, et crépiter le chant des oiseaux. À l'unisson elles dansent un Cha-cha en pyjama et bermuda en toute déraison. Un cabinet d'absurdités, rempli de gags dadaïstes et bijoux harmonieux.

Mot du compositeur

Francesco Filidei

« Les textes de Federico Maria Sardelli, brillant musicien, musicologue, peintre, écrivain et dessinateur se prêtent bien à une réalisation musicale. »



La Proésie (néologisme amusant obtenu par la combinaison de la poésie et de la prose) est né musicalement quasi par hasard lors du premier confinement sous l'impulsion de Sonia Wieder Atherton qui avait demandé à quelques amis de faire des vidéos pour les réseaux sociaux de Radio France. J'ai alors demandé à Jeanne Crousaud de chanter un petit couplet que j'avais écrit quelques années plus tôt et Jeanne avait décidé de le mettre en image. J'en ai alors écrit un

autre et le projet terminé, nous avons continué à en réaliser plus ou moins un tous les deux ou trois jours avec la seule intention d'oublier la contrainte imposée par la situation pandémique. Au final, j'avais rassemblé une trentaine de Proésie de durée variable, allant de cinq secondes à six minutes, dont certaines (comme les variations sur la « forforetta ») n'ont jamais été interprétées. Les textes, de Federico Maria Sardelli, brillant musicien, musicologue, peintre, écrivain et dessinateur sont imprégnés

d'humour et d'ironie et se prêtent bien à une réalisation musicale. Au premier livre, pour voix seule, nous pensons en ajouter un second, pour voix et percussions d'une durée similaire, afin de préparer toute la matière nécessaire à un spectacle qui les mettrait en scène sans interruption, suivant un fil non-narratif, mais avec des contrastes et d'affinités et de rendu scéniques.

Note de mise en scène

Emily Wilson

Sur scène, un cabinet de curiosités, des éléments disparates : objets, accessoires, tissus, vieilles machines, sont exposés comme s'ils attendaient tous à retrouver de l'utilité. Deux femmes occupent cet espace étonnant, peut-être même, font-elles partie des « curiosités » ? Elles prennent un objet et soudain, cette chose banale devient autre : une image est créée comme par magie et un son en ressort, puis ce son devient rythme, musique, chant. Les chansons se succèdent comme une série de découvertes, chacune avec son propre univers, sa forme visuelle et percussive qui révèle et étonne. Dans ce monde fait d'objets étranges et de chansons absurdes et drôles, ces deux femmes nous guident et nous surprennent sans cesse. Elles se transforment et se travestissent, goûtant au plaisir pur de jouer, comme des enfants au grenier ou des scientifiques fous dans leur laboratoire. Elles créent

et défont avec un irrespect joyeux pour les règles de bienséance et une anarchie douce et pleine d'humour. Une beauté bancale transperce. Rien est comme il devrait, mais tout est comme il faut... ou peut-être que c'est le contraire !?

Par ces temps si complexes et confus, quoi de mieux que l'absurde et le non-sens pour nous éclairer sur notre chemin.

Une création qui fait découvrir ou redécouvrir toute la magie de la musique contemporaine avec irrévérence et humour.

« Par ces temps si complexes et confus, quoi de mieux que l'absurde et le non-sens pour nous éclairer sur notre chemin. »



Note de scénographie

Oria Puppo

Un point de départ : la recherche sur la multiplicité, la diversité d'utilisation des objets. Les objets sont des instruments musicaux et de jeu. Le travail de recherche est commun et l'esthétique se crée à mesure même que l'usage musical et scénique des éléments est mis en place au cours du processus de répétition. Le jeu cherche son langage à partir des objets et les objets sont validés après avoir été testés et avoir pris vie musicalement et sur la scène.

Dans un plan parallèle on réfléchit à un jeu d'échelles, d'apparitions et disparitions, pas magiques ni tragiques mais absolument loin de la logique de ce que l'objet est en lui-même. On crée un dispositif qui propose toujours un double ou un triple usage des objets qui le composent, l'un plus littéral, quotidien, d'autres plus poétiques ou musicaux, ou performatifs. Le projet repose également sur une esthétique éco-durable, car le défi est double, le projet est un creuset idéal pour expérimenter et approfondir cette possibilité à la fois esthétique et constructive et en même temps répondre à une exigence commune à laquelle nous tâchons, à notre manière, de répondre à travers la création.

« Un projet spatial-esthétique et éco-durable »

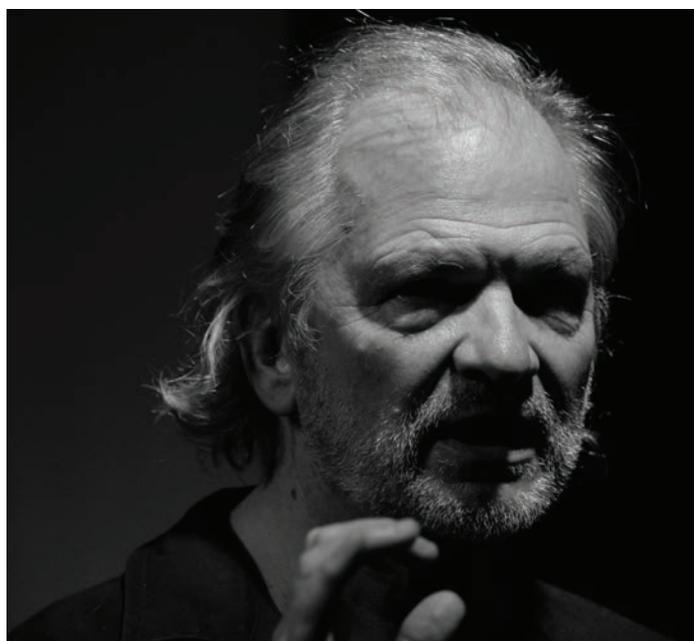


Note sur les textes et brèves

Brèves de Jacques Rebotier Textes de Daniil Harms

Les Proésies initialement créées pour voix seule dans l'isolement du confinement trouvent une forme scénique en duo.

Les textes de Daniil Harms et les « brèves pour musiciens-parlants » de Jacques Rebotier ont naturellement rejoint le programme, rajoutant de la folie poétique grâce à ces deux auteurs éloignés dans le temps et dans l'espace mais finalement très proches dans leur écriture délicieusement absurde. Dans toutes les œuvres, que ce soit les *Proésies* de Filidei ou les *Brèves* de Rebotier, la percussion sera créée presque uniquement par des objets du quotidien : une pompe à matelas, des boîtes à meuh, des cailloux, des verres en cristal... comme si les interprètes étaient de nouveau « confinés » et contraintes de créer uniquement avec les objets qu'elles trouvent sur place. Et même avec des objets ordinaires, le résultat est tout sauf banal !



Portrait de Jacques Rebotier © François Zuidberg

« Deux auteurs éloignés dans le temps et dans l'espace mais finalement très proches dans leur écriture délicieusement absurde. »

Note du directeur de l'Opéra de Rennes

Matthieu Rietzler



« C'est tout naturellement que nous nous sommes intéressés à ces Proésies, airs absurdes et sensibles, salés et sucrés, doux et cruels. »

L'Opéra de Rennes propose une programmation éclectique, de la période baroque à la création contemporaine, en faisant appel à des artistes aux parcours très variés mais toujours portés par une grande exigence et sincérité. Chacun avec leur sensibilité, leur univers, leurs esthétiques, ils portent un regard fort sur les œuvres et sur 5 siècles d'opéra. Cette programmation originale rencontre des spectatrices et spectateurs dont la diversité de profils est remarquable et remarquable, témoignant combien l'opéra est un art de son temps qui peut s'adresser à toutes et tous. C'est ainsi qu'Emily Wilson a déjà mis en scène deux projets à l'Opéra de Rennes : *La Petite Messe solennelle*, dans une délicieuse approche burlesque qui illustre combien les hommes ont besoin de commun et de communion pour surmonter leurs tics et leurs tocs ; et *Cupid and Death*, hilarant masque anglais, prémice baroque des comédies musicales. Poursuivre un cheminement avec cette metteuse en scène était un désir artistique naturel pour l'Opéra de Rennes. Francesco Filidei, l'un des compositeurs les plus brillants de sa génération, a écrit *L'Inondation* à quatre mains avec Joël Pommerat. Opéra majeur de ce premier

XXI^e siècle qui, probablement, entrera au répertoire comme *Pelléas et Mélisande* de Debussy en son temps, il a été donné à l'Opéra de Rennes en janvier 2020. Là aussi, la rencontre entre Francesco Filidei, les équipes et les spectatrices et spectateurs de l'Opéra de Rennes a été marquante, avec le souhait de se retrouver autour d'un autre projet. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes intéressés à ces *Proésies*, airs absurdes et sensibles, salés et sucrés, doux et cruels. Ils laissent deviner un futur spectacle tendre, qui conduira la forme lyrique vers de nouveaux horizons, d'autant qu'il est porté par une équipe de premier plan : la soprano Jeanne Crousaud, la percussionniste Hélène Colombotti et l'Ensemble Sillages de Gonzalo Bustos, spécialisé dans la musique de notre temps et installé à Brest. Après une première résidence en nos murs pour confirmer ces intuitions, nous travaillons actuellement en nos ateliers à la fabrication de la scénographie, signée Oria Pupo, de cette future création.

Note du directeur du Théâtre de Cornouaille

Vincent Léandri

Squeak Boum est très vite devenu un coup de cœur pour le Théâtre de Cornouaille. Il montre qu'une musique écrite peut être jouée, ancrée dans le présent mais encore dans le concret, éminemment ouverte à toutes et à tous. Il montre que l'art lyrique peut se décliner sous la forme d'un plaisir bref et spontané, que le jeu dans l'agencement de la voix, du son et du propos, invite aux plaisirs de la scène.

Ce n'est donc pas seulement l'envie d'une nouvelle aventure commune avec nos partenaires en région que sont l'Opéra de Rennes et l'ensemble brestois Sillages, qui nous a conduit à vouloir apporter notre pierre à l'édifice. Dans notre scène nationale à couleur musicale, où l'art lyrique tient la place d'une crête dorsale et représente une offre peu commune dans une ville de 60 000 habitants, on souhaite trouver aussi des formats accessibles à tous, qui puissent explorer un autre type de légèreté que celle qu'on associe ordinairement à l'opéra. En échangeant avec Jeanne Crouzaud, inspiratrice et déjà complice de notre maison, puis avec le tandem qu'elle forme avec la metteuse en scène Emily Wilson, l'idée d'une ouverture à l'enfance a fait son chemin. Très

naturellement, Amélie du Payrat, programmatrice de Très Tôt Théâtre, la scène conventionnée d'intérêt national également implantée à Quimper, nous a rejoint dans nos échanges. Nos deux interlocutrices du tandem artistique n'ont pas eu à se faire prier pour que l'hypothèse de représentations en matinées scolaires soit formulée, précisée et adoptée. Nul doute qu'avec une durée légèrement resserrée pour le temps scolaire, les enfants spectateurs puissent apporter la fraîcheur et la spontanéité de leur réception à cette proposition. Ils y trouveront sans doute un plaisir très immédiat, la brièveté et l'enchaînement des séquences renouvellera leur attention et favorisera l'éveil de leur sensibilité à l'invention musicale.

Les partenariats de programmation, au moins quatre spectacles par saison, entre la Scène nationale et la scène conventionnée Très Tôt Théâtre, se nourrissent donc d'une approche stimulante de l'art lyrique. Avec *Squeak Boum*, se confirme l'idée d'un art lyrique accessible au plus grand nombre, aux familles, aux enfants sur le temps scolaire et aux adultes également conviés lors des représentations « tous publics ».



« *Squeak Boum* montre qu'une musique peut être jouée, ancrée dans le présent mais encore dans le concret, ouverte à toutes et à tous. »

Biographies



Jeanne Crousaud soprano

Après des études au CNSMD (Conservatoire national supérieur de musique et de danse) de Paris (mention TB à l'unanimité), Jeanne Crousaud se voit confier deux premiers rôles : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach à l'Opéra Studio de Lyon et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michael Levinas (Théâtre du Châtelet, Opéras de Lausanne, Genève, Lille...), dans lesquels elle remporte un vif succès.

Elle a notamment partagé la scène avec Felicity Lott au Festival Européen Jeunes Talents et avec Michael Spyres dans *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold dans le rôle de Nicette à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne produit par l'Opéra Comique et enregistré par le Palazzetto Bru Zane. La jeune soprano a eu l'occasion de travailler avec des chefs d'orchestre tels que Arie van Beek, Paul Mc Creesh, Raphaël Pichon, David Reiland, Giuseppe Grazioli... ; avec les metteurs en scènes Joël Pommerat, André Engel, Benjamin Lazar, Lilo Baur, Dieter Kaegi, Vincent Vittoz, Nicola Berloff... ; et les compositeurs Francesco Filidei, Benjamin Attahir, Jean-Luc Hervé, Violeta Cruz, Raphaël Cendo et Jules Matton.

Elle chante aussi régulièrement avec l'ensemble baroque Desmarest avec lequel elle enregistre *Enone* dans *La descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier en 2018.

En 2020, elle reprend notamment *Clorinde* (*Cendrillon* d'Isouard) et incarne la Princesse Fantasia (*Le Voyage dans la Lune*) à Montpellier.

Durant la saison 2021-2022, elle incarne notamment sa première Donna Anna (*Don Giovanni*) aux Nuits Lyriques de Marmande et obtient un grand succès avec sa première Ophélie (*Hamlet*) à Saint-Étienne.



Hélène Colombotti percussionniste

Hélène Colombotti a fait son parcours musical auprès de R. Quelen, M. Cerutti, F. Jodelet, F. Macarez, J. Geoffroy tout d'abord au conservatoire de Rouen, au CRR (Conservatoire à rayonnement régional de Paris (médaille d'or à l'unanimité) puis au CNSMD (Conservatoire national supérieur de musique et de danse) de Paris et de Lyon (projet d'échange) où elle obtient le 1er prix mention très bien à l'unanimité. Elle rentre par la suite dans la classe de perfectionnement de Michel Cerutti.

Lauréate des avants-scènes, elle est également finaliste du Concours international de musique de l'ARD de Munich. Elle se produit avec nombreux ensembles tels qu'ArS Nova, Ose, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Mulhouse, l'EIC, l'Instant Donné, Op'cit, l'Orchestre Lamoureux, Court-circuit.

Elle participe à de nombreux festivals : Auvers-sur-Oise, Deauville, Perros-Guirec, Aix-en-provence, Biennale de Lyon, La Chaise Dieu, Musica, La folle journée, Archipelle, Carcassonne, Jeunes Talents, Radio France Montpellier, et joue sur les scènes les plus illustres : Victoria Hall Genève, Philharmonie de Berlin, Cité de la musique, salle Pleyel, Radio France, Casablanca, Tenerife, Monte-Carlo, etc.

Son engagement pour la musique contemporaine l'a amenée être membre des ensembles Sillages (directeur musical : Gonzalo Bustos), Multilatérale (directeur musical : Yann Robin) et Diagonal (directeur musical : Luis Naon). Elle est également membre du quatuor Face a Face avec Mara Dobresco, Géraldine Dutroncy aux pianos et Élis Humanes aux percussions avec lesquelles elles jouent aussi bien la musique du répertoire que des arrangements et réductions d'orchestre.

Biographies

Oria Puppo scénographe

Scénographe et créatrice de lumières et costumes, elle travaille entre Paris et Buenos Aires. En Argentine, elle crée les décors et les costumes de metteurs en scène comme Rafael Spregelburd, Roberto Villanueva, Ciro Zorzoli et Alejandro Tantanian. Elle a également été directrice technique du Festival Internacional de Buenos Aires de 1999 à 2007.

Elle prend aussi part aux créations de Alejandro Tantanian pour *Roméo et Juliette* de Shakespeare (Théâtre de Lucerne), pour *La Gabbia* opéra de Tiziano Manca (Théâtre de Stuttgart) et pour *Amerika* d'après Franz Kafka et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht (Théâtre National de Mannheim).

Pour le Théâtre des Bouffes du Nord, elle participe aux créations de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne : *Tierno Bokar* comme directrice technique, *Une flûte enchantée*, sous la direction musicale de Franck Krawczyk) dont elle crée les costumes, et *The Suit et Battlefield* pour lequel elle signe scénographie et costumes. Enfin, elle crée aussi décors et costumes de *Marcel*, de Jos Houben et Marcelo Magni.

Parmi ses créations pour l'Opéra elle signe le décor de *La Résurrection* de Haendel mis en scène par Lilo Baur pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, décor et costumes de l'Opéra *Beatrice Cenci* de Ginastera, mise en scène par Alejandro Tantanian au théâtre Colón de Buenos Aires.

De 2016 à 2019 elle a été conseillère artistique pour le Teatro Nacional Cervantes de Buenos Aires.

À cette même période, elle commence diverses collaborations à la mise en scène.

Parmi ses dernières créations, la scénographie de *Eva Perón & L'homosexuel*, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, co-production entre le Centre Dramatique National de Caen et le Teatro Nacional Cervantes, décors et costume de *D. Quixote*, direction artistique Andrés Marín et Laurent Berger au Théâtre National de Chaillot, décors et costume de *Sagrado bosques de monstruos*, mise en scène A. Tantanian. Avec Emily Wilson et Jos Houben à la mise en scène elle crée décors et costumes de *La Princesse légère*, composition Violeta Cruz, pour l'Opéra Comique et en 2019, *La Petite Messe solennelle* de Rossini sous la direction musicale de Gildas Pungier.

Emily Wilson metteuse en scène

Née à San Francisco, Emily fait des études de théâtre à George Washington University à Washington D.C. et puis à l'École Jacques Lecoq à Paris. Elle co-crée avec deux complices de l'École Lecoq deux spectacles clownesques et burlesques qui se joueront près d'une centaine de fois à travers l'Europe. Parallèlement Emily commence la mise en scène en assistant Peter Brook et Marie-Hélène Estienne sur la tournée d'*Une flûte enchantée*. Elle continue à travailler dans le monde de l'opéra et du théâtre musical, mettant en scène, souvent en tandem avec Jos Houben, des spectacles comme *Die Verlassene Dido*, un one-man-opéra qui gagnera le prestigieux prix Nestroy à Vienne, *Répertoire* de Maruricio Kagel avec Françoise Rivalland au Théâtre d'Arras et aux Bouffes du Nord, puis en 2018 *La Princesse légère*, un nouvel opéra de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille et l'Opéra Comique et le cabaret lyrique, *La mécanique des sentiments* également à l'Opéra Comique. En 2019 les deux metteurs en scène créent une version Tati-escape de *La Petite messe solennelle* à l'Opéra de Rennes et en 2021 ils montent *Cupid and Death* avec L'Ensemble Correspondances au Théâtre de Caen et à l'Athénée. Actuellement le duo est en train de monter un opéra jazz basé sur *Le Manteau de Gogol* et un spectacle burlesque sans paroles. En 2023 Emily fait *Pierrot Lunaire* avec l'Ensemble Sillages et en 2024 elle mettra en scène *Proesia* de Francesco Filidei à l'Opéra de Rennes et en tournée. Elle accompagne également des artistes dans l'écriture et la mise en scène de leurs créations, notamment Bernadette Gruson pour *Fesses* et *Quelque Chose* et Didier Gallas pour *La Vérité sur Pinocchio* et *Ahmed revient*. Emily enseigne le théâtre au *Plus petit cirque du monde* et au CRR/DSJC à Paris. Elle est également praticienne de la méthode Feldenkrais.

Ensemble Sillages

Les chemins de l'écriture sonore

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'Ensemble Sillages est dirigé depuis 2020 par le compositeur et chef d'orchestre argentin Gonzalo Bustos.

En résidence au Quartz – scène nationale de Brest, l'Ensemble développe ses amitiés et se produit en Bretagne, en France, comme à l'international (Espagne, Mexique, Argentine, Allemagne, Suisse, Italie...) en nourrissant une réflexion de proximité, de sensibilisation et d'échange, en collaboration étroite avec les atrices et les acteurs de la création et les publics que l'Ensemble espère toujours de composition multiple et aléatoire.

Commanditaire d'œuvres auprès de compositrices et de compositeurs de toutes les générations, Sillages crée, accompagne et diffuse les œuvres en s'outillant des cartes, compas et sextant suivants :

- Une interprétation dont le soucis est de traduire finement les désirs sonores de nouvelles pensées musicales.
- La mesure des découvertes qu'offrent les évolutions et les révolutions techniques dans la manière dont s'écrivent, se jouent et s'écoutent les musiques au présent.
- La mise au point entre le public et les artistes d'un angle qui permette une compréhension vivante des oeuvres.

*« Métamorphe
et protéiforme,
l'Ensemble défend la
pluridisciplinarité »*

L'Ensemble Sillages dessine son propre univers. Métamorphe et protéiforme, l'Ensemble défend la pluridisciplinarité, cherche à explorer différents dispositifs, à concevoir des formes variées pour la création. Ainsi Sillages collabore avec d'autres ensembles, compagnies, cheffes et chefs d'orchestres et musiciennes et musiciens, développe une Académie d'interprétation, met en place des actions culturelles et pédagogiques avec des interlocutrices et interlocuteurs multiples, s'invente en solo ou comme en orchestre symphonique.





CONTACTS

Ensemble Sillages

Le Quartz, scène nationale de Brest
60 rue du Château 29200 Brest
www.ensemblesillages.com

Gonzalo Bustos

Directeur artistique
+33 (0)6 67 49 06 17
direction@ensemblesillages.com

Julie Migozzi

Administratrice de production
+33 (0)6 22 59 14 32
administration@ensemblesillages.com

Marie Bouchier

Chargée de médiation
mediation@ensemblesillages.com

Nina Faidy

Chargée de communication
communication@ensemblesillages.com

Opéra de Rennes

Place de la Mairie
35000 Rennes
www.opera-rennes.fr

Matthieu Rietzler

Directeur
+33 (0)6 14 21 34 41
matthieu.rietzler@opera-rennes.fr

Fabien Mercier

Responsable de production
+33 (0)6 72 69 86 50
fabien.mercier@opera-rennes.fr

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'Ensemble Sillages reçoit le soutien du ministère de la Culture, DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la Maison de la musique contemporaine de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète.

